



TOXICOMANIE, INSÉCURITÉ, POLÉMIQUE

Présentes déjà dans plusieurs pays en Europe mais interdites en France, les salles de shoot créent la polémique. Certains politiques veulent les instaurer en France, mais les détracteurs s'y opposent farouchement. Nous avons enquêté dans une salle de shoot, en Suisse, à Genève...

Drogue

Nous avons infiltré une salle de shoot

Entrevue : Le 19 octobre dernier, Bertrand Delanoë, le maire de Paris, plaide pour l'expérimentation des salles de shoot dans la capitale. Interdits en France, ces centres, qui permettent aux toxicomanes de consommer leur drogue dans de bonnes conditions, sont au cœur d'une vive polémique. Un débat a d'ailleurs eu lieu récemment à l'Assemblée nationale. Nous avons souhaité nous faire notre propre opinion, et savoir pourquoi ils sèment la controverse. Dans certains pays d'Europe, comme l'Espagne

ou la Suisse, les centres d'injection existent depuis plusieurs années. Nous avons donc appelé le Quai 9, un espace genevois, afin de pouvoir filmer les lieux. À notre étonnement, les responsables ont refusé notre venue. Intrigués, nous nous sommes donc rendus au Quai 9 en caméra cachée, en nous faisant passer pour des toxicomanes. Une fois sur place, nous avons pu constater que les salles de shoot entraînent des dérives et banalisent dangereusement la drogue. *Entrevue* vous montre ce qu'on ne veut pas voir... >>>



SOCIÉTÉ

Un Genevois,
habitant de la rue de Grenus

“ Il ne faut pas croire que dès que la salle de shoot ferme, les drogués n'ont plus envie de se piquer! ”

Durant notre enquête à Genève, nous avons rencontré des riverains vivant près de la salle de shoot. L'un d'eux nous explique les désagréments que cela engendre...

Entrevue : Que pensez-vous des salles de shoot ?

Un riverain du Quai 9 : C'est une horreur pour les habitants du quartier ! Les drogués ne sont pas agressifs envers nous, car ils restent entre eux, mais ça ne les empêche pas de nous nuire !

De quelle façon ?

Le principe des salles de shoot est bâtarde. Il ne faut pas croire que dès que la salle de shoot ferme, les drogués n'ont plus envie de se piquer ! Comme en journée ils sont réunis en masse dans le secteur, dès que le centre d'accueil ferme, ils s'injectent leur dose partout autour, dans les squares ou les entrées de parking. En plus, l'association leur donne des seringues, ils ont donc à disposition un matériel qu'ils utilisent au final dans la rue ! Et au niveau de l'hygiène, c'est une catastrophe !

“ Si les centres d'injection veulent s'occuper des drogués, qu'ils le fassent 24h/24 ! ”

C'est-à-dire ?

Les toxicomanes laissent des seringues trainer par terre. Il se passe quoi demain si mon fils se pique maladroitement avec l'une d'elles ? La nuit, on ne peut plus se reposer. Les drogués SDF font du bruit, ils sont défoncés à la drogue et à l'alcool ! Et certains urinent par terre. Nous avons prévenu le Quai 9. Ils nous ont dit qu'ils allaient demander aux junkies de faire un effort...

Vous ne pensez pas que les salles de shoot peuvent aider les drogués à limiter les risques liés à leur addiction ?

Le Quai 9 se vante d'aider les toxicomanes à consommer proprement. Alors d'accord, à l'intérieur du centre, c'est peut-être propre, mais dans la rue, c'est loin d'être le cas !

Quelle solution prônez-vous ?

Si les centres d'injection veulent s'occuper des drogués, qu'ils le fassent 24h/24 ! Qu'ils assument leur « mission » jusqu'au bout !

+ d'info... **Les salles de shoot en Europe**



La première salle de shoot a été installée à Berne, en Suisse, en 1986. Aujourd'hui, le pays compte plus de 30 salles d'injection et a inspiré plusieurs autres pays européens. L'Allemagne compte désormais 21 salles, les Pays-Bas une vingtaine, l'Espagne trois. La Norvège et depuis peu le Luxembourg disposent chacun d'un centre.

Drogue : nous avons infiltré une salle de shoot

Le centre d'injection

de Genève

Comme à la sécurité sociale !



1 Le Quai 9 > Fin octobre, nous nous rendons à Genève, au deux pas de la gare. Sept jours sur sept, de 11 à 19 heures, une gratuit, mais on peut aussi y acheter des seringues. Munis de centre, dont la plupart vivent dans des conditions précaires ou sont SDF,



Quai 9, une salle de shoot ouverte depuis 2001 à centaine de drogués s'y présentent. L'accès est caméras cachées et mêlés aux vrais « clients » du nous nous faisons passer pour des toxicomanes. ■

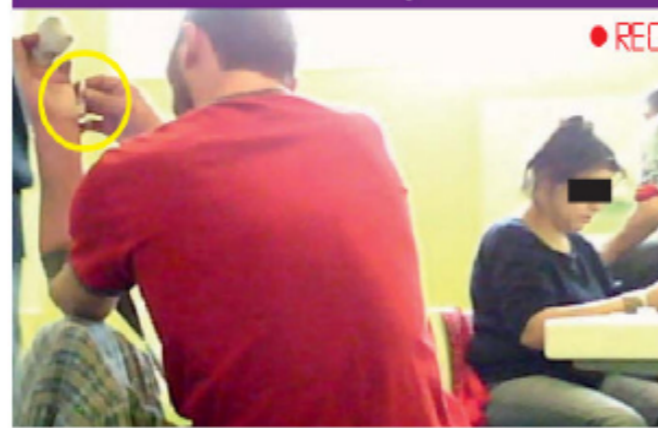


2 La queue. > À l'intérieur, il faut prendre un ticket, et préciser si l'on vient pour se piquer, fumer ou sniffer. Condition obligatoire pour prendre sa dose : il faut amener sa propre « came », sans quoi l'accès est refusé. Nous montrons un faux sachet de cocaïne. Une fois notre ticket obtenu, nous attendons notre tour pour entrer dans la salle de consommation. ■



Tout est fait pour faciliter la

consommation de drogue

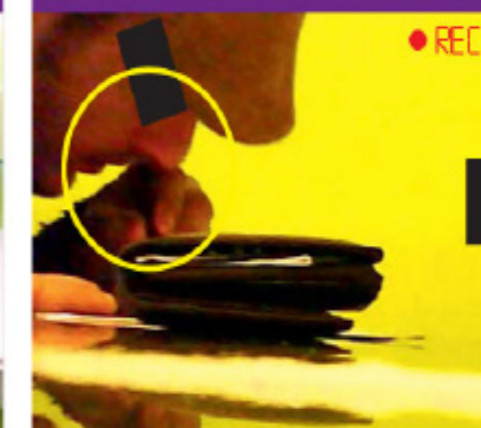


3 Les injections > Nous découvrons la salle de consommation, tués sont des héroïnomanes. Chacun d'entre eux reçoit une tains drogués se sont piqués si souvent qu'ils ne trouvent plus jeter l'héroïne dans l'aïne. En moyenne, le Quai 9 compte une overdose



déjà bien remplie. Ici, la grande majorité des habi- seringue et dispose d'un « poste de shoot ». Cer- de veines sur leurs bras. Ils en sont réduits à s'in- par semaine... ■

Les overdoses sont difficilement évitables...



4 Coke et crack > Un espace est réservé aux sniffeurs de cocaïne et aux consommateurs de crack. Le centre leur donne une paille neuve et des accessoires pour fumer. Le Quai 9 explique qu'il interdit aux toxicomanes qui sont trop défoncés de prendre leur dose. Mais nous constatons que bien des drogués sont déjà dans un état second avant de se shooter ! ■



Une banalisation de la

drogue qui fait peur !



5 Les conseils > Dans la « salle d'attente », des conseillers sont comane, explique qu'il a un trou dans les narines. On nous la cocaïne qui fait ça, que c'est normal et pas dangereux. junkies, qui sont confortés dans leur envie de se droguer. Pas évident



à l'écoute. Notre reporter, jouant son rôle de toxirépond de ne pas nous inquiéter, que c'est Hallucinant ! Ici, on donne une caution morale aux que ça puisse les aider à remonter la pente... ■

Les riverains n'en peuvent plus !

RESPECT POUR LE VOISINAGE
POUR LES HABITANTS DU
QUARTIER

Les habitants de la Rue Grenus n'en peuvent plus !

LA SITUATION ACTUELLE
EST INADMISSIBLE !

Ces endroits ne sont pas des lieux
d'injection, ni des toilettes !



6 Les dealers > Avant de partir, un membre de Quai 9 nous explique qu'il est interdit d'acheter ou de vendre de la drogue à l'intérieur. Si on veut dealer, il faut le faire « au coin de la rue ». Résultat : autour de la gare, des dizaines de toxicomanes défoncés envahissent chaque jour l'espace public, côtoyant des enfants. Les riverains, eux, sont excédés... ■